

Sortie à Beaulieu-sur-Dordogne (Corrèze) et Carennac (Lot)



La météo ne s'annonçait pas clémente sur le trajet mais arrivés à Beaulieu-sur-Dordogne le ciel s'était éclairci.

Nous sommes accueillis par notre petite guide "Aurélie" qui nous conta d'abord l'historique de **BEAULIEU**. Au haut Moyen-âge, Beaulieu était un petit village de pêcheurs et d'éleveurs, sur un méandre de la Dordogne, appelé Vellinus. Seigneur de la famille de Turenne, Rodolphe chevauchait sur ses terres quand il s'arrêta dans ce petit village. Selon la légende, émerveillé par la beauté des lieux, il rebaptisa le village Bellus Locus (Beau Lieu en latin altéré) et décida vers 856-858 d'y fonder une abbaye bénédictine afin d'attirer des pèlerins et de développer le territoire.



Beaulieu se trouve sur un lieu stratégique, aux confins de plusieurs provinces : Limousin, Auvergne et Quercy ; site routier facile à contrôler, point de franchissement de la rivière.

La visite guidée fut très intéressante. La ville s'est développée autour de l'abbaye avec un rempart de forme circulaire. Le tympan de l'abbaye est un joyau de l'art roman. Sur les quais, la chapelle des Pénitents dresse son magnifique clocher-mur.



Après un excellent repas au restaurant "les flots bleus", au bord de la Dordogne, nous avons pris la direction du bourg de **CARENAC**, classé "plus beaux villages de France".

Le village, installé au bas des coteaux fertiles qui descendent doucement des falaises austères du causse de Gramat, est posé sur une terrasse rocheuse qui domine de quelques

mètres la rive gauche de la Dordogne. Les maisons se serrent autour du monastère, s'enchevêtrent le long d'un ruisseau qui descend vers la rivière, ou longent l'ancien chemin bordant le canal qui, au Moyen Age, desservait trois moulins.

La pierre de Carennac, légèrement ocrée par la patine du temps, les toits de tuiles brunes, les témoignages du passé qui surgissent à chaque coin de rue, font de Carennac un lieu enchanteur. Comme de nombreux villages qui jalonnent la vallée, il est issu d'un domaine gallo-romain dont il a conservé le nom du propriétaire, suivi du suffixe acum devenu "ac".



Le bourg monastique de Carennac s'est développé autour d'un prieuré clunisien fondé au milieu du XI^e siècle. Célèbre pour son tympan roman et sa mise au tombeau gothique, l'église Saint-Pierre se trouve au centre de l'ensemble monastique. Le portail de l'église primitive

porte des chapiteaux sculptés ornés d'animaux fantastiques, de palmettes et d'entrelacs. Le porche, élevé devant cette façade, offre un tympan sculpté représentant le Christ en majesté dans une mandorle entouré par le Tétra morphe (l'ange, l'aigle, le lion, le taureau) et par les apôtres.

Le cloître de Carennac conserve une galerie romane accolée à l'église et trois belles galeries de style flamboyant. Mais son intérêt réside dans la salle capitulaire qui lui est mitoyenne où l'on peut admirer une étonnante mise au tombeau du 15^e s.



Deux jolis petits villages à visiter, tout près du Périgord.

Très belle journée passée avec des membres de l'UTL.